

Sites de ponte : « Il nous faut intervenir le moins possible »

Interview Laisser faire Dame nature ! C'est ce que prône l'experte Sidonie Catteau qui, aidée de nombreux intervenants, veille sur les deux sites de ponte de tortues marines dans la commune

Événement extraordinaire. Aussi rare que poétique. Une première ponte de tortue caouanne a eu lieu dans la nuit du 10 au 11 juillet, vers 1 heure du matin, dans le sable de Fréjus-Plage, aux Sablettes. Suivi d'un second, le 12 juillet au petit matin, plage des Esclamandes à Saint-Aygulf. Ce double petit miracle fait écho à celui de la fin d'été 2016, où une autre tortue marine, également du genre *caretta caretta*, avait fini par donner naissance à quatre petits rejetons.

Un mois après les deux agréables surprises, que savons-nous de plus, et à quoi faut-il s'attendre, cette fois ? Sidonie Catteau, chef de projet tortue marine à l'association Marineland, également experte du Réseau tortues marines de Méditerranée française (RTMMF), est venue, hier après-midi, réaliser quelques mesures, dont un relevé de température dans le sable. Grâce à la surveillance de nombreux intervenants, coordonnés par l'observatoire marin de la Cavem (*lire ci-dessous*), la scientifique veille à ce que tout se passe pour le mieux et en réfère aux autres experts en la matière.

Sait-on aujourd'hui combien d'œufs sont dans le sable, sur ces deux sites ?

Non, il n'y a pas de moyen de le savoir. On a observé le haut du nid, on a localisé l'endroit et remis le sable dessus. Maintenant, c'est Dame nature qui va faire tout le reste. L'idée est d'intervenir le moins possible pour voir si ces nouveaux sites choisis par les tortues marines rassemblent les conditions environnementales favorables au développement embryonnaire ou non.

Quel est votre rôle ?

Je suis ici un peu les yeux du grand réseau français des tortues marines, et j'en réfère au groupe d'expert qui lui, ensuite, prend les décisions nécessaires. Comme la tortue caouanne est une espèce protégée, toutes les interventions sont très cadrées et réglementées.

À combien d'œufs peut-on s'attendre ?

Ce que l'on sait, c'est qu'en général, une caouanne peut déposer entre 70 et 90 œufs en moyenne. Mais finalement peu



Selon l'experte Sidonie Catteau, on peut s'attendre à une éclosion des œufs entre les derniers jours du mois d'août et la mi-septembre.

importe, laissons faire les choses et nous verrons bien. Toutefois je peux comprendre cette impatience !

La température joue un rôle important, donc ?

Oui. Mais elle varie selon le moment de la journée, c'est important de la surveiller. Sur le site des Sablettes ont été mis en place des enregistreurs pour un relevé en continu.

Avec une incubation probablement

plus courte grâce aux chaleurs, quand peut-on prévoir les éclosions ?

L'impact de températures élevées sur la période d'incubation est

fort probable... Normalement, l'incubation va de 50 à 70 jours. C'est difficile de donner une date précise, mais disons entre les derniers jours d'août et la mi-septembre.

Lequel des deux sites semble le plus favorable à une large éclosion de bébés tortues ?

Difficile à dire ! Je ne saurais avancer une réponse. Celui de Fréjus-Plage est quand même plus proche de la mer...

Est-ce une mauvaise chose ?

Disons que le site est un peu plus exposé aux vagues. Il y a

quelques jours, elles ont recouvert le nid pendant un temps... Des œufs "noyés" et la chambre incubatrice inondée serait un bien mauvais coup du sort ! Mais bon si la tortue a choisi cet endroit précis, faisons-lui confiance.

Quand saura-t-on que les bébés tortues émergent ?

On n'a pas d'autre moyen que d'attendre de voir, à la surface, le sable bouger et les premiers bébés apparaître. Entre la première éclosion et l'ascension du nid, jusqu'à la surface, il peut se passer entre deux et quatre jours. Il y a tout un mouvement... Il faut imaginer un nid en forme de poire. La première tortue, avec sa "dent" d'éclosion sur le bec, va ouvrir la membrane de l'œuf et amorcer son éclosion. Mais elles vont « s'attendre », car un bébé tortue tout seul ne peut pas monter à la surface du sable.

De quelle façon allez-vous organiser la course vers la mer des futurs bébés ?

Le groupe d'expert n'a, pour le moment, pas encore mis en place de protocole pour organiser cela. Une décision sera prise à la fin du mois. Rien ne serait possible sans le concours de nombreux partenaires, on a désormais un peu plus l'expérience de ce genre d'événement : le Conservatoire du littoral, la Cavem, les agents de l'OFB (Office français de la biodiversité), la ville de Fréjus, le RTMMF, etc. Entre l'émergence à la surface des premiers bébés et leur course vers la mer, il n'y aura que quelques heures...

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS PASCAL npascal@varmatin.com

La Cavem ouvre l'œil

Plusieurs intervenants se relaient autour des deux sites de ponte, afin d'être sûr que rien ni personne ne gêne le « travail » de Dame nature. C'est le travail de la Communauté d'agglomération Var Mer Estérel (Cavem) qui, avec son Observatoire marin, créé il y a un an environ, veille sur ces deux lieux « sacrés ». Kevin Bergeron, technicien à cet observatoire, explique le rôle de ce nouveau service au sein de l'intercommunalité : « Il s'agit, dans ce cas-ci, de coordonner l'ensemble des acteurs autour de cet évé-

nement (police municipale, OFB, services techniques de la Ville de Fréjus, gardes du littoral...) afin qu'il y ait une synergie de compétences, pour la réussite de l'opération. » En plus d'une vidéosurveillance, la surveillance des agents se fait de jour comme de nuit. « Nos patrouilles vérifient qu'il n'y a pas la moindre dégradation des lieux, ni d'intrusion. Jusqu'à maintenant, tout se passe bien. Dix jours après la ponte, il a quand même fallu rajouter de grandes barrières aux ganivelles pour être sûr. »



Kévin Bergeron et ses camarades veillent.